

Marine Le Pen a tort, la France de Macron c'est bien "vol au-dessus d'un nid de coucou"

écrit par Christine Tasin | 9 septembre 2019



Je ne sais qui est l'auteur de l'illustration ci-dessus trouvée sur le web, mais elle est grandiose et résume à elle seule et la prise de parole de Marine ci-dessous et nombre de

nos articles de ces derniers jours.

.

“Il y a un ensauvagement progressif de la société avec :

– ces meurtres gratuits

– ces lynchages pour des motifs futiles

– ces exactions barbares par de prétendus “déséquilibrés” souvent venus d’ailleurs

[...]

La France n’est pas une terre d’asile psychiatrique !” –

[@MLP_officiel pic.twitter.com/8bSrSGTvIh](https://twitter.com/MLP_officiel)

– Tancrede ☐ (@Tancrede_Crptrs) [September 8, 2019](#)

.

Marine parvient en quelques minutes à faire le point d’une situation qui devient intenable. En France, mais aussi partout en Europe de l’ouest et du Nord. Voir le récit poignant de cette Suédoise qui fuit en Hongrie.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/09/09/lettre-dadieu-a-une-suede-islamisee-les-mots-dune-femme-qui-fuit-lenfer-pour-aller-vivre-en-hongrie/>

.

Hélas, Marine a tort chaque jour davantage. Oui, la France est déjà devenue une terre d’asile psychiatrique.

.

C’est que la France EST déjà un asile de fous dirigé par des fous, des sadiques, des ordures, qui font entrer dans le dit asile le maximum de tarés dangereux et s’appuient sur eux pour neutraliser les non fous, les Français d’origine.

Il faut se répéter ad nauseam la phrase de Milos Forman : **A quel moment un individu qui met en cause l’autorité cesse-t-il d’être**

un héros et devient-il un fou ?

Car il s'agit bien de cela. Nous sommes les fous de Macron, fous à remettre dans le droit chemin à coups d'électrochocs. Au Moyen Age on mettait les "déviantes" sur un bateau qu'on laissait dériver, "la nef des fous", pour s'en débarrasser.



Macron utilise des façons plus subtiles pour se débarrasser de nous mais c'est toujours la même histoire. Oui, les fous c'est nous, les patriotes...

Forman disait : *Pour vous, ce livre c'est de la littérature, mais pour moi c'est la vie ! J'ai vécu ce livre. Le Parti communiste était*

mon infirmière Ratched !

Macron est notre infirmière Ratched



Qui a jamais pensé que nous aurions la joie de voir notre pays mené par des fous, des sadiques, décidés à imposer au peuple français les mêmes sévices que ceux imposés aux révoltés dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* qui osent vouloir penser,

agir, vivre... par eux-mêmes ?

A retenir -entre autres- cette phrase prononcée par le révolté Mac Murphy : “ **vous n'arrêtez pas de vous plaindre, vous en avez marre, et vous n'avez pas le courage de foutre le camp, qu'est-ce que c'est que cette boîte ?** .

.

Le livre est magnifique, l'adaptation cinématographique de Forman, avec Jack Nicholson géante. Tout cela est décapant. Et terrifiant. Et devrait pousser tout être normalement constitué à devenir un MacMurphy, même si on sait comment cela a fini pour lui (vision prémonitoire de Forman en 1976 ? Non, expérience du régime communiste...).

Mais être lobotomisé par des électrochocs ou la chirurgie ou à coups de pubs, manipulations, lois liberticides, medias menteurs, qu'est-ce que ça change ? Est-ce cela la vie ?

.

Voici la bande annonce en VF. Imaginez, à la place du médecin, de l'infirmière et de ses gros bras, Macron, Belloubete, Castaner... totalement réaliste, non ?

Autre extrait fabuleux. L'art de la révolte, l'art de dire merde au dictateur en jupon...

.

Pour ceux qui ne connaîtraient ni le livre ni le film, voici le synopsis du film :

Pour échapper à la prison, le détenu du droit commun Randall P. McMurphy se fait interner en simulant la folie. Dès son arrivée à l'hôpital psychiatrique, il assiste aux traitements thérapeutiques dispensés par miss Ratched, l'autoritaire et

tyrannique infirmière en chef dont il cherche à bouleverser les méthodes.

Il faut s'intéresser à la petite histoire. Comment le tchèque Milos Forman, ayant souffert du régime communiste est tombé amoureux fou du livre et a voulu adapter l'oeuvre de Kesey (qui militait, lui, pour la liberté de la drogue, pour une société psychédélique, à une époque où la drogue n'était pas encore interdite d'ailleurs).

Malentendus avec les producteurs, censure du côté tchèque, le film aux cinq oscars de Milos Forman a connu moult péripéties avant de voir le jour. Arte le rediffuse ce dimanche soir, en hommage au cinéaste qui vient de disparaître.

C'est l'histoire d'un chassé-croisé, de trois hommes qui se cherchent et courent après un roman. Par ordre d'entrée en scène : Kirk Douglas, Milos Forman et Michael Douglas, fils de. La genèse du film *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, tourné en 1975, remonte aux débuts des années 1960, et si le film existe, il aura fallu quelques coïncidences, quiproquos, révolutions et plusieurs allers-retours, le cachet de la poste faisant foi.

New York, 1962

A Broadway, Kirk Douglas joue pendant six mois le rôle de Randle McMurphy dans la pièce *One Flew over the cuckoo's nest*. Il a acheté quelques années auparavant les droits du livre de Ken Kesey, auteur encore inconnu. Il veut le porter à l'écran mais il ne trouve pas de financement. C'est vrai que l'histoire peut faire peur : elle se déroule entièrement dans un hôpital psychiatrique et est racontée par un chef indien schizophrène...

Dans un premier temps, Kirk Douglas adapte le livre pour la scène en changeant le narrateur : ce sera désormais un délinquant qui choisit d'être interné plutôt que d'aller en prison. Mais le sujet est encore jugé scabreux, trop avant-gardiste, et la pièce fait un flop.

Prague, 1966

Milos Forman, 34 ans, est considéré comme le chef de file de la Nouvelle Vague tchèque. Il a réalisé deux films qui ont été à l'affiche de plusieurs festivals étrangers, *L'As de pique* et *Les Amours d'une blonde*.

Arrivé à Prague pour une tournée de bienfaisance, Kirk Douglas est emballé par ces films et se dit que le réalisateur pourrait très bien adapter son livre fétiche à peu de frais. Il promet à Forman de le lui envoyer dès son retour à Los Angeles. Le réalisateur tchèque n'en revient pas, il a des étoiles dans les yeux... Mais ne reçoit jamais le livre. « *Le salopard ! Kirk Douglas me fait tourner la tête en me parlant de Hollywood, et dès qu'il est parti, il m'oublie* », se lamente-il.

De son côté, Douglas ne comprend pas le silence de Forman et lui racontera plus tard s'être dit : « *Quel culot ! Je lui envoie le livre, et il n'a même pas la courtoisie de m'envoyer balader.* » Incompréhension des deux côtés de l'Atlantique. Car le livre est bien parti mais a été stoppé à la frontière par les censeurs tchèques, car trop subversif.

Los Angeles, 1973

Depuis le printemps de Prague en 1968, Milos Forman est installé aux Etats-Unis. Il vient de réaliser un film sur la culture hippie, *Taking off*, qui a rencontré l'incompréhension du public et de la presse. Il cherche un nouveau projet et reçoit par la poste un livre, *One Flew over the cuckoo's nest*, envoyé par le fils de Kirk Douglas, qui se lance dans la

production. Sans rien savoir de l'échange raté des années 1960, Michael a donc envoyé à Milos le livre que Kirk veut adapter depuis plus de dix ans maintenant. Quand les liens du sang croisent les services postaux...

Le malentendu entre les deux hommes est levé et Forman est enthousiaste. Pourtant, ses amis lui déconseillent de s'y attaquer, le trouvant trop américain. Forman s'emporte : « *Pour vous, ce livre c'est de la littérature, mais pour moi c'est la vie ! J'ai vécu ce livre. Le Parti communiste était mon infirmière Ratched !* »

»Evidemment le lien avec l'oppression et l'autoritarisme communiste semble évident – et n'était pas pour déplaire aux Américains... –, mais le réalisateur tente de répondre à une interrogation plus générale : « *A quel moment un individu qui met en cause l'autorité cesse-t-il d'être un héros et devient-il un fou ? Et vice versa, ou les deux à la fois ?* »

Le tournage peut enfin commencer. Le film raflera cinq oscars (film, scénario, réalisateur, acteur et actrice) et vaudra à Milos Forman de recevoir un mot de Frank Capra, lui-même cinq fois oscarisé pour New York-Miami en 1935 : « *Bienvenue au club !* »

<https://www.telerama.fr/television/la-folle-histoire-de-vol-au-dessus-dun-nid-de-coucou,n5604427.php>